

Zeitschrift: The Swiss observer : the journal of the Federation of Swiss Societies in the UK
Band: - (1924)
Heft: 175

Rubrik: Extracts from Swiss papers

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 19.11.2024

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

The Swiss Observer

Telephone: CITY 4603.

Published every Friday at 21, GARLICK HILL, LONDON, E.C. 4.

Telegrams: FREPRINCO, LONDON.

VOL. 4—No. 175

LONDON, NOVEMBER 8, 1924.

PRICE 3d.

PREPAID SUBSCRIPTION RATES

UNITED KINGDOM AND COLONIES	3 Months (13 issues, post free) . . .	3/6
	6 Months (26 issues, post free) . . .	6/6
SWITZERLAND	3 Months (13 issues, post free) . . .	Fr. 7/50
	6 Months (26 issues, post free) . . .	14.—

(Swiss subscriptions may be paid into Postcheck-Konto: Basle V 5718.)

HOME NEWS

Another step towards the solution of the Savoy Zones controversy is announced. The French Government has accepted the proposal of the Federal Council to submit the dispute, i.e., the interpretation of Article 435 of the Versailles Treaty, to the International Tribunal at The Hague. The following is the official text of the agreement:—

Article premier.—Il appartiendra à la cour permanente de Justice internationale de dire si, entre la Suisse et la France, l'article 435, alinéa 2 du traité de Versailles avec ses annexes, est abrogé ou a pour but de faire abroger les stipulations du protocole des conférences de Paris du 3 novembre 1815, du traité de Paris du 20 novembre 1815, du traité de Turin du 16 mars 1816 et du manifeste de la cour des comptes de Sardaigne du 9 septembre, relatifs à la structure douanière et économique des zones franches de la Haute-Savoie et du Pays de Gex, en tenant compte de tous faits antérieurs au traité de Versailles, tel que l'établissement des douanes fédérales de 1849, et jugés pertinents par la cour.

Les hautes parties contractantes sont d'accord pour que la cour, dès la fin de ses délibérations sur cette question et avant tout arrêt, impartisse aux deux parties un délai convenable pour régler entre elles le nouveau régime desdits territoires, dans les conditions jugées opportunes par les deux parties, ainsi qu'il est prévu par l'article 435, alinéa 2 du traité. Le délai pourra être prolongé sur la requête des deux parties.

Art. 2.—A défaut de convention conclue et ratifiée par les parties dans le délai fixé, il appartiendra à la cour, par un seul et même arrêté rendu conformément à l'article 58 du statut de la cour, de prononcer sa décision sur la question formulée dans l'article premier ci-dessus et de régler pour la durée qu'il lui appartiendra de déterminer et en tenant compte des circonstances actuelles, l'ensemble des questions qu'implique l'exécution de l'alinéa 2 de l'article 435 du traité de Versailles.

Si l'arrêt prévoit l'importation de marchandises en franchise ou à droits réduits à travers la ligne des douanes fédérales ou à travers la ligne des douanes françaises, cette importation ne pourra être réglée qu'avec l'assentiment des deux parties.

Art. 3.—Chacune des hautes parties contractantes déposera au greffe de la cour, en autant d'exemplaires que le prescrit l'art. 34 du règlement de la cour:

1. Dans le délai de six mois à dater de la ratification du présent compromis, son mémoire sur la question formulée dans l'article 1er, alinéa 1, avec la copie certifiée conforme de tous les documents et pièces à l'appui.

2. Dans le délai de cinq mois à dater de l'expiration du délai précédent, son contre-mémoire avec la copie certifiée conforme de tous les documents et pièces à l'appui.

3. Dans le délai de cinq mois à dater de l'expiration du délai précédent, sa réplique avec la copie certifiée conforme de tous les documents et pièces à l'appui, et ses conclusions finales.

Art. 4.—Si la cour, conformément à l'art. 2, est appelée à régler elle-même l'ensemble des questions qu'implique l'exécution de l'art. 435, alinéa 2, du traité de Versailles, elle impartira aux parties les délais convenables pour produire tous documents et observations qu'elles croiraient devoir soumettre à la cour en vue de ce règlement, ainsi que pour y répondre.

En outre, à l'effet de faciliter ledit règlement, la cour pourra être requise, par l'une ou l'autre parties, de déléguer un ou trois de ses membres, aux fins de procéder à des enquêtes sur les lieux et d'entendre tout intéressé.

Art. 5.—Le présent compromis sera ratifié et les ratifications en seront échangées à Paris aussitôt que faire se pourra.

Steps have been initiated between the President of the French Republic and Monsieur Dumant, our Minister in Paris, for the conclusion of an arbitration treaty between the two countries, similar to the one already in force with Italy.

As a consequence of disputes amongst the Socialists in the canton Vaud, which led to a

division of their forces, the council of the Swiss Socialist party has now expelled from their number Dr. Jeanneret-Minkine, a well-known lung specialist in Lausanne, one of the leaders of the Communist elements.

The Zurich railway station is to be reconstructed, within the next 12 to 15 years, at a cost of about 70 million francs. The question as to whether this terminus, which at present is a "blind alley," should be turned into a "through" station is to be settled at a later date.

The village Campo-Cologno (Puschio) is in danger of being entombed, for a tremendous mass of rocks from the neighbouring mountain Sasso del Gallo threatens to detach itself.

Several farmsteads have been destroyed by fire during the last few days: near Gunzen (Olten) one belonging to the farmers Brand and Nyffenegger; another one in Rizenmoos (Toggenburg), owned by the farmer Brigger; and a third one in Engolberg (St. Gall), the property of Councillor Nagel.

Motor accidents continue to claim their victims. Near Wallisellen (Zurich) a taxicab ran into a cart driven by the farmer Jakob Weiss, from Dietlikon, with the result that he and his wife were thrown into the road, the latter succumbing to her injuries. —François Gardy, a Geneva gentleman of 88 years, was run over on the Chêne road by a private car driven by Mr. Léon Jacquet, of the latter place.

An electrician, named Sommerhalder, in the employ of the Zurich Cantonal Electricity Works, was electrocuted through coming into contact with a live wire when repairing a circuit.

The murderer Clemens Bernet was executed on Wednesday morning (Oct. 29th) at Aldorf in the presence of about 40 officials; he walked to the scaffold resolute and penitent, asking forgiveness of all those he had wronged during his life. The signalman Mengis, of Schlieren, with whom the cantonal authorities had contracted, did not obtain the necessary leave of absence from his railway superiors, but visited the scene earlier in the morning in order to instruct his substitute, Hans Bachmann, a mechanic from Dietikon, who acted as executioner.

EXTRACTS FROM SWISS PAPERS.

Eine gesunde Gegend. — Das heimelige Städtchen Zofingen (Aargau) zählt zurzeit nicht weniger als 40 Personen, die 80 Lebensjahre und darüber hinter sich haben, und ein halbes Dutzend erreichte bereits das neunte Dezennium. Bei einer Bevölkerung von etwas über 5,000 Seelen stellt jene Gruppe der Veteranen ein stattliches Kontingent.

(*Crabünder General-Anzeiger.*)

Une belle vigne. — De loin, d'Yverdon, d'Ollon, de Bex, de Lausanne, etc., les viticulteurs vont voir une vigne extraordinaire, appartenant à M. Charles Monnay, au Clos Aymond, à Aigle. Sans exception, les visiteurs déclarent n'avoir jamais rien vu de semblable; plantée en 1923, elle était cette année déjà chargée de récolte: d'une superficie totale de 120 perches, elle a produit 27 brantées et 10 litres et plus de 30 kilos de raisins levés, soit 10,1½ à la perche, plus de 11 brantées au fossorier. Les ceps ont donné une récolte de 2 à 3 kilos de raisin; plusieurs grappes mesuraient 25 cm. de longueur et leur poids allait de 250 à 500 grammes.

(*La Suisse.*)

La vente de la ligne de la Furka. — On annonce que la vente aux enchères de cette ligne est fixée au mois de décembre prochain. L'on sera donc bientôt renseigné définitivement sur le sort qui sera fait à cette entreprise, intéressante malgré tout.

Nous croyons savoir que les chemins de fer rhétiques se chargeraient d'achever la ligne jusqu'à Andermatt et de l'exploiter, laissant à d'autres le soin d'exécuter Andermatt-Gletsch. L'Engadine serait ainsi directement raccordée à la ligne internationale du Gothard, ce qui contribuerait puissamment à intensifier le tourisme dans tout le canton des Grisons. L'abandon du tronçon Andermatt-Gletsch ne pourrait que porter préjudice aux stations du Valais et de la Suisse occidentale en général. La réjouissante reprise du tourisme constatée depuis une année en Suisse laisse entrevoir qu'une ligne, reliant non seulement le Léman et le Valais au canton des Grisons, mais encore (par les Schöllenen) au lac des Quatre Cantons et au Tessin, à travers des contrées particulièrement pittoresques, est assurée d'un bel avenir, son exploitation pouvant s'or-

ganiser, dès lors, sur des bases financières incomparablement plus favorables. Pour toute la région du Léman et du Valais, il y aurait donc grand intérêt que le rachat de cette ligne en assurât la complète remise sur pied. Le problème est posé, il sera résolu avant la fin de l'année. La Suisse romande laissera-t-elle échapper une occasion unique d'attirer à elle un trafic qui peut devenir considérable dans un avenir pas très éloigné?

Ne s'y trouvera-t-il personne pour faire ce que les Grisons sont disposés à exécuter?

(*Gazette de Lausanne.*)

Des volontaires pour Somo. — Un comité d'initiative s'est formé en Suisse, comprenant des personnalités appartenant aux milieux les plus divers pour organiser une équipe de 80 volontaires, en vue de prêter son concours pour les travaux de déblaiement. Un appel pressant est adressé aux citoyens qui seraient disposés à participer à cette belle oeuvre de solidarité.

Les hommes pourront se relayer; chacun s'engage pour une période de deux semaines au moins. Les premiers volontaires doivent être sur le terrain le 20 octobre, si possible, au plus tard le 27. Les autres rejoindront ensuite. L'équipe sera sur les lieux jusqu'au 15 décembre.

Les volontaires se soumettront à une discipline exacte. Cantonnement, subsistance et outils leur seront fournis gratuitement; ils ne toucheront pas de solde, apporteront eux-mêmes leur équipement et feront l'avance des frais de voyage. Des réductions de taxe seront demandées et ont été déjà, en partie, promises; on espère pouvoir rembourser à chacun tout ou partie de ses frais de transport.

Pour les adhésions ou demandes de renseignements, s'adresser au Directeur des travaux, colonel Ceresole, Kiesen (Berne).

Compte de chèque postal: "Schweizerische Zentralstelle für Friedensarbeit," No. VIII 9367, en spécifiant "Pour les volontaires de Somo."

(*Démocrate.*)

Die Bestattung von Dr. Boveri. — Die Stadt Baden veranstaltete am Freitag letzter Woche zu Ehren ihres bedeutenden Mitbürgers Walter Boveri eine einfache Trauerkundgebung. Die Räder des B.B.C. Betriebes ruhten vollständig. In geschlossenem Aufmarsch erwiesen, trotz starkem Regen, Arbeiter und Angestellte und die ganze Bevölkerung der Stadt dem Toten die letzte Ehre. Unter den Klängen des Trauermarsches, gespielt von der Stadtmusik, und Glockengeläute bewegte sich der Leichenzug zur Stadtkirche, die die grosse Trauergemeinde nicht aufzunehmen vermochte. Dicht stand die Bevölkerung auf den Strassen Spalier. Direktor Naville ehrte den überragenden Führer und das geistige Haupt der Firma Brown, Boveri in herzlichen Worten. Nationalrat Jäger, der Badener Stadtmann, gedachte mit warmen Worten der grossen Verdienste Dr. Boveris um die Entwicklung der Stadt Baden, der er neben der enormen Beanspruchung in der Leitung des Unternehmens während vielen Jahren seine hervorragenden Dienste als Behördemitglied gewidmet hat.

Die vereinigten Badener Männerchöre umrahmten die erhebende eindrucksvolle Feier. Alsdann erfolgte die Ueberführung des über und über mit Blumen geschmückten Sarges nach Zürich.

Im Krematorium in Zürich fand die Abdankung statt. Prof. Dr. Hönig zeichnete das Lebensbild Dr. Boveris, worauf Bundesrat Schulthess im Namen des engern Freundeskreises von dem Entschlafenen Abschied nahm. Die letzten Grüsse des Verwaltungsrates der Firma entbot in gehaltvoller Ansprache Herr Sarasin aus Basel, der die aussergewöhnlichen Verdienste Walter Boveris um das Unternehmen betonte. Dr. Ernst (Winterthur) sprach dem Dahingeschiedenen den letzten Dank der Elektrischen Unternehmen Motor-Columbus aus, deren erster und einziger Verwaltungsratspräsident Walter Boveri war.

Während einem Musikvortrag entschwand der Sarg, und der Entschlafene wurde der Flamme übergeben. Sein Andenken wird aber immer fortleben.

(*National-Zeitung.*)

Ein unangenehmes Jagderlebnis hatte am letzten Samstag ein Jäger aus Zürich, als er die Streuwiesen bei Kloten nach Jagdwild absuchte. Der Nimrod wurde vom Eigentümer eines Grundstücks, auf dem er sich momentan befand, aufgefordert, sich sofort zu entfernen. Als sich der Jäger weigerte und sich auf sein freies Jagdrecht berief, ging der Bauer auf ihn los. Der Jäger warf sein geladenes Gewehr weg, um ein Unglück zu verhüten. Die beiden wurden handgemein. Zur Unterstützung ihres Mannes eilte nun noch die Frau des Bauern herbei und ging nun mit der blanken Mistgabel auf den Jäger los. Als dann noch ein anderer Landwirt anrückte, war das Schicksal des Ueberfallenen besiegelt. Er wurde weidlich durch-

geprügelt und ihm die Waffe weggenommen. Das Abenteuer wird ein gerichtliches Nachspiel haben. (Anzeiger.)

Der verschwindende Säemann. — Eine Beobachtung, die jeden Herbst mehr und mehr gemacht wird, das ist das Verschwinden einer Gestalt von unsern Aeckern: der Säemann, der der sterbenden Natur sonst eine ganz besondere Würde gab. Die Maschine hat diese typische Figur verdrängt. Selbst kleinere Bauern verschaffen sich den Maschinenbetrieb. Einst sprach man auf der Landwirtschaft mit grossem Respekt von guten Mähern, mit grösserem noch von guten Säern. Das war eine schwierige Kunst, mit gemessener Hand das Korn immer gleich dicht zu streuen, die Hohnung künftiger Ernten auszubreiten. Ach, wir werden die Säer bald nur mehr vom Hörensagen kennen, meint der "Seetaler" mit Bedauern.

(Tagesanzeiger.)

Eine weite Schweizerreise. insgesamt 2095 Kilometer, hat jüngst zu Fuss ein Zürcher, Aug. Scherrer, in 38½ Tagen gemacht. Er ist täglich durchschnittlich 10,6 Stunden gegangen und hat in Tag im Durchschnitt zirka 5½ Kilometer zurückgelegt. Mit wenig Geldmitteln und in primitiver Touristen-ausrüstung zog er durch sieben Hochtäler mit Höhendifferenzen bis zu 1000 Metern: er überschritt 17 Bergpässe. Die Reise führte ihn von Zürich durchs Glarner und St. Galler Oberland über den Splügen nach Bellinzona, bis nach Freiburg und an den Genfersee. Von Lausanne marschierte er nach Basel, Schaffhausen, das Rheintal hinauf ins Bündnerland, durch die Innerschweiz nochmals ins Berner Oberland und an den Genfersee. Ueber Thun, Langens berkehrte er nach dem Ausgangsort zurück. Es handelte sich bei dieser Reise um eine Wette, 2000 Kilometer in 40 Tagen zurückzulegen. (Fürstentländer.)

Au Club alpin suisse. — Préablement à l'Assemblée des délégués du 23 novembre à Langnau, l'organe du Club alpin suisse publie la répartition des délégués d'après la force des sections. Après Zurich et Berne, Genève a la section la plus nombreuse: elle aura droit à sept délégués. La section lausannoise des Diablerets, avec cinq délégués, vient immédiatement après Genève.

L'an dernier, deux nouvelles sections, Argentine et Pierre-Pertuis, ont été créées. Le C.A.S. en compte ainsi 82, avec un total de 22,992 membres, en augmentation de 366 sur l'exercice précédent.

Les finances sont brillantes. Les comptes bouclent par un solde actif de 61,706 francs, dont une bonne partie sera attribuée au fonds de la cabane Coaz et à subventionner la construction d'autres cabanes.

L'«Echo des Alpes» va disparaître. Il sera remplacé par un nouveau périodique, rédigé dans les trois langues nationales, qui paraîtra dès janvier. (La Suisse.)

Meister Reinecke. — Zwei Arbeiter aus Ramsen müssen täglich am Morgen früh mit dem Rad von Ramsen durch den Wald nach Diessenhofen fahren, um dort den ersten Zug nach Schaffhausen, ihrer Arbeitsstelle, zu erreichen. Dabei passierte es ihnen nun dieser Tage, dass ein leibhaftiger Fuchs, vom Licht der Laternen aufgeschreckt, ihren Weg kreuzte. Als er noch rasch die Strasse überqueren wollte, rannte er mit solcher Wucht in die Speichen des Rades einer der Arbeiter, dass dieser hoch im Bogen in den Strassengraben geschleudert wurde. Der Kollege wandte zunächst seine Aufmerksamkeit dem verunglückten Freund zu, während dessen Meister Reinecke sich schlau aus den Speichen des Rades befreite und mit "hinkenden Schinken" sich seitwärts in die Büsche schlug. (Neue Züricher Nachr.)

Per "Töff" ins Gefängnis. — Ein Münsterchen, das nicht alle Tage vorkommt, leistete kürzlich, wie die "Freimänter Zeitung" meldet, ein Polizist einer argauischen Gemeinde. Im Schweizerischen Polizeianzeiger war ein Steckbrief gegen einen Reisenden aus dem Kanton Zürich, der wegen Unterschlagung gesucht wurde. In einer Ortschaft wurde nun der steckbrieflich Verfolgte von einem Polizisten angehalten und für verhaftet erklärt. Der Reisende, der ein Motorrad bei sich hatte, bekam nun von dem Polizisten den Auftrag, nach der Residenz zu fahren, und der Polizist sass hinten auf dem "Töff" und lieferte so den Verhafteten ins Gefängnis ein. An und für sich ist das eine gute Idee des Polizisten, es konnten dadurch dem Staate die Transportkosten erspart werden; jeder wäre aber auch nicht direkt in die Gefangenschaft gefahren, sondern hätte jedenfalls den Polizisten irgendwo abgeladen!

NOTES AND GLEANINGS.

By A. W.

Tout ce qui ne touchait pas aux élections a été laissé de côté par les journaux, la semaine dernière. Aussi, n'est-il pas étonnant que les sujets nous intéressent, plus spécialement, aient été exceptionnellement rares.

Les tentatives qui ont été faites à trois reprises différentes, de conquérir le Mont Everest n'ont pas encore découragé d'intrépides alpinistes. Une expédition suisse s'organise pour l'année prochaine. C'est ce que nous apprend le Daily Express (Oct. 23):—

EUROPEAN & GENERAL EXPRESS CO. TD.

(Managing Directors: H. Siegmund and E. Schneider-Hall)

The Oldest Swiss Forwarding Agency in England,

15, POLAND STREET, LONDON, W.1.

Forward through us to and from Switzerland your Household Furniture (in our own Lift Vans), Luggage, Private Effects, Merchandise.

UMZÜGE — GEPÄCK holen wir überall ab. Aufmerksame Bedienung. Mässige Preise.

DÉMÉNAGEMENTS — BAGGAGES enlevés et expédiés partout Service attentionné. Prix raisonnables.

Mount Everest.

The Swiss and Germans, in addition to the British, are preparing an expedition for the conquest of Everest next year. The Swiss expedition will consist of twenty-five of the best guides, headed by a well-known amateur Alpinist.

German Alpinists have begun to subscribe funds for the organisation of their expedition, which will be under the leadership of the famous Tyrolese climber, Philipp von Pfeiffer, of Innsbruck, who has a long experience in the European Alps.

Professor Angeli, of Turin, declares that he has discovered, after many years of experiments on Mount Blanc and Monte Rosa, a new theory concerning mountain sickness, from which all climbers on Everest have suffered. The Italian scientist states that sickness at great heights is not due to the lack of oxygen or to the action of ultra-violet rays, but to the combination of chemicals in the air which affect the heart and brain.

The professor has found no remedy for the disease, but he considers that the theories formerly held by climbers are wrong, and that a remedy—apart from oxygen—may possibly be found.

Dans son numéro d'Octobre, le Journal of Education traite de l'éducation supérieure en Suisse:—

Adult Education and Education of Workers in Switzerland.

The latest Bulletin of the World Association for Adult Education continues the interesting series of accounts of recent developments in adult education in foreign countries; it deals with Switzerland, a country characterized by the autonomy of the small cantons, which leads to great variation and many experiments in the different areas. The whole movement for adult education in Switzerland is in an early stage of development, but some of the experiments are of interest, particularly the Volkshochschule (Everyman's University) in Zurich, which provides university extension lectures in a variety of subjects and attracts large numbers of students. In Berne the Volkshochschule provides a course of study which includes popular evenings and lectures. The popular lecture evenings are devoted to activities in relation to the Arts, reading aloud, and singing, to which is added either a debate or an address on some poet and his works. They are usually held in a country church, and take place on Sundays. In other districts experiments covering a wide range have been tried, including a number of summer schools, organized by different societies whose aims are to contribute to the education of every people. In 1923 many of these societies co-operated to inaugurate a National Conference for Adult Education, which seems to have a very promising future, as its constitution is wide and it is possible for all the workers promoting adult education to co-operate; amongst its methods is the formation of a Bureau of Information. The perusal of the report gives the impression that adult education in Switzerland has made a good beginning, and that a large number of societies and individuals are working together with the common aim of providing opportunities for higher education for the people.

Should the education of the workers be based on the recognition of the class struggle? This question was hotly debated at the International Conference on Workers' Education, held at Oxford. That ancient home of education was the subject of frank criticism, the present Prime Minister's description of Oxford as a painted lady, from whom Labour had nothing to hope, being quoted. In the result the amendment urging recognition of the class struggle was defeated and a constitution for an International Federation of Labour Organizations concerned with workers' education is to be drawn up for consideration at a future conference. A system of correspondence tuition was also advocated.

La saison d'hiver va commencer dans nos montagnes.

Le Daily Telegraph (25 Oct.) nous donne les raisons pour lesquelles l'attrait de la Suisse en hiver est toujours plus grand:—

Winter Sports.

Winter sports in the Alps have become more generally popular with the British public than with any other nation. All the mountaineering centres in Switzerland, and many of the chief hotels, now depend more on the winter than on the summer season, and when some deep-thinking Teuton sets to work upon a world history of "tourism," he will probably discover that there is no parallel to the suddenness with which winter sports have leapt into favour with British people. True, even before the Great War other nations had begun to appreciate the pleasures of the Alps in winter, but they were a mere handful, and I have known hotels with as many as 300 guests or more, not a single one of whom was non-British. The oldest winter sports resort, Grindelwald, was not opened until 1838. Before that date it had strayed to winter visitors, mostly mountaineers, who came to see how the peaks they had conquered in the summer looked in winter. Among these pioneers of winter sports in the Alps were Professor Tyndall, Sir Leslie Stephen, Dr. Clinton Dent, and the Rev. W. A. B. Coolidge, the latter now the only survivor who still resides in Grindelwald.

In those early days the hotels had neither central heating nor open fireplaces; in fact, they were not in any way adapted for winter. Only a few rooms were kept open for the sake of such eccentric English people as chose to occupy them, and when these visitors got up in the morning they found the water and tooth brushes in their bedrooms frozen, and it was even difficult to obtain hot water for shaving. Now all this has changed. The modern winter visitor to

the Alps must have his through train, with sleeping and dining cars, from Calais almost to the very foot of the mountain resort. The hotels have now to be centrally heated, the bedrooms must have a constant supply of hot and cold water, and even private baths must be provided. Each hotel must have its skating and curling rinks. Moreover, for indoor amusement there must not only be a ballroom, but a place for private theatricals, billiard room, bar, and even a cardroom.

For all this the modern winter visitor has to pay, and whereas the early visitors to the Alps paid from 3s. to 15s. per diem, the visitor to-day has to pay 25s. to 75s., at least in some of the large hotels. Last winter, in certain resorts, there were more visitors than even before the war, and there is every likelihood that the number will be still greater this season. The General Election has been aptly timed for Switzerland, for after Christmas it would have meant disaster; before, it will mean a record.

The popularity of winter sports at present certainly shows no sign of waning. True, it is now nearly a quarter of a century since people in general began to wake up to the attractions of the Alps in winter—strong, healthy people went not in obedience to doctor's orders, but simply from love of outdoor sports. The social life, however, in a winter sports place is often more attractive to certain people than skating, skiing, curling, or climbing. In fact, some 50% of the visitors are now more interested in social amusements than in winter sports proper. It is their chief attraction. The evenings are taken up with dances, theatricals, concerts, bridge tournaments, sets of poker, patience, ice carnivals, moonlight parties, indoor gymkhanas, smoking concerts, fancy dress balls, cotillions, variety entertainments, ball-room football, children's games for grown-ups, and "go-as-you-please." Of course, the same or similar "sports" can be had at home, and at less cost. . . .

The first question which most people ask, especially if they know nothing of winter sports resorts, is whether a place is sunny or not; the second question always concerns expenses. There are resorts where hotels charge as much as £5 a day, and there are resorts, equally good, with simpler hotels where a person can obtain pension from 15s. to 25s. per day. As for sunny places, when the sun does shine it does so upon the highest resorts of a lower altitude, and when there is snow, it falls upon all alike. It is not, however, height that matters so much as whether a place has outlets. For instance, those who wish to indulge in walks or sleigh drives must avoid places which are perched on some slope, where drives, and even walks, are impossible. There may be good ice rinks and even an artificial toboggan run, but otherwise, except for skaters and those able to go for long ski excursions, there is very little space for exercise. As for expenses, it may generally be considered that the higher the altitude the higher the hotel prices. . . .

Telephone: Museum 2982. Telegrams: Foyssuisse, London.

Foyer Suisse 12 to 14, Upper Bedford Place, W.C. 1.

(Nearest Tube Station: Russell Square.)

Moderate Prices. 55 Beds. Central Heating. Public Restaurant. — Swiss Cuisine.

Private Parties, Dinners, etc., specially catered for.

Terms on application.

WILLY MEYER, Manager.

G. CUSI, Commission Agent, 52, SHAFESBURY AVENUE, PICCADILLY, LONDON, W.1.

Member of the Turf Guardian Society and National Sporting League. Telegrams: Nostril, Piccy, London. Telephone: Gerrard 815-816. Trunk: Gerrard 2191.

Pension Suisse 20 Palmeira Avenue, WESTCLIFF-ON-SEA.

Highly recommended. Every comfort. Continental cuisine. Billiards. Sea front. Phone: Southend-on-Sea 1132. Proprietress: Mrs. Albrecht-Menghelli.

MISCELLANEOUS ADVERTISEMENTS

Not exceeding 3 lines.—Per insertion 2s. three insertions, 5s.—Postage extra on replies addressed *in Swiss Observer.*

REFINED Comfortable Home for Gentlemen; excellent cooking and absolute cleanliness; within 25 minutes City and West End.—"Halcyon," 45, Weston Park, Crouch End, N.8.

CLAPHAM, unfurnished, 1st floor, 3 large, lofty Rooms, bathroom, kitchen and lobby, all enclosed; gas, electricity, garden.—12, Cedars Road, S.W.4.

TO SELL, ACE, 4-cyl., with side-car, 1922; small mileage, perfect condition, full outfit, tax paid, smooth running; £54 cash; trials.—Apply, Mons. 21, Porchester Gardens, W.2.

GOOD HOMES wanted for a litter of healthy Kittens.—May be seen at offices of "Swiss Observer," 21, Garlick Hill, E.C.4.